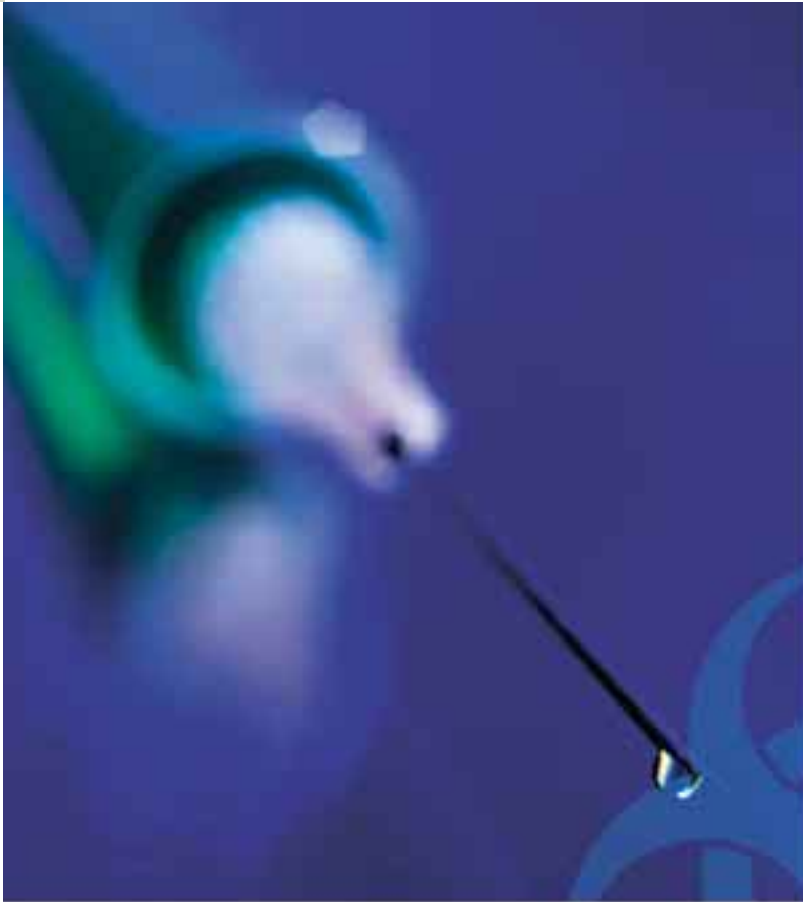


# Éviter la transmission des infections : une question pointue !



par **JOCELYN JARGOT**  
Conseiller en hygiène  
industrielle,  
Auto Prévention

MÊME SI LES INSTALLATIONS PHYSIQUES EMPÊCHENT L'UTILISATION DES TOILETTES PUBLIQUES COMME PIQUERIE ET MÊME SI LES ÉQUIPEMENTS DE TRAVAIL FOURNISSENT TOUTE LA PROTECTION VOULUE, NOUS NE SOMMES JAMAIS COMPLÈTEMENT À L'ABRI D'UN ACCIDENT...



Dans les numéros précédents, nous avons vu les mesures de prévention primaire qui limitent l'utilisation des toilettes publiques comme piquerie. Nous avons également recommandé des moyens de prévention secondaire qui permettent de prévenir les cas de piqûre pendant les tâches d'entretien ménager.

L'étape de prévention tertiaire est celle des procédures à suivre une fois le milieu de travail conta-

miné. Il peut s'agir de la présence de liquides biologiques, le plus souvent du sang, ou lorsqu'un travailleur s'est blessé avec une seringue qui peut être contaminée (hépatites, VIH...). Il faut alors tout mettre en œuvre pour éviter que ces faits ne se transforment en désastre. En appliquant certaines précautions, il sera parfois possible d'éviter le pire... C'est cela la prévention tertiaire !

## CAS 1 : Les toilettes ont été contaminées avec du sang

Un préposé constate que la céramique a été aspergée de sang. Selon son appréciation du risque, il peut considérer que le sang séché ne présente plus de danger et qu'un nettoyage à grande eau sera suffisant. A-t-il raison ?

Il est reconnu que les virus et autres organismes pouvant transmettre une maladie demeurent actifs plusieurs jours dans certaines conditions de température ou d'humidité, et ce, même dans du sang séché ! Par exemple, le virus de l'hépatite B survit bien à des températures de  $-20^{\circ}\text{C}$  et demeure actif au moins une semaine dans du sang séché sur une surface à la température de la pièce !

On peut donc supposer que les éclaboussures de sang sur la céramique des toilettes ont un pouvoir pathogène bien réel ! Le préposé devra donc procéder à une désinfection (voir la procédure dans l'encadré) plutôt qu'à une simple dilution qui pourrait disperser les micro-organismes et contaminer une zone plus grande...

## CAS 2 : Un préposé se pique sur une aiguille cachée

Après s'être piqué, le préposé rince la plaie et jette la seringue dans un bac à ordures, termine son travail et, sans rien dire à personne, il rentre chez lui et n'y pense plus... Quelques mois plus tard, il apprend qu'il a contracté une maladie très grave ! Ces conséquences auraient pu être évitées si certaines précautions avaient été prises dans les heures qui ont suivi l'accident !

En effet, même s'il y a un risque de contracter une infection lors du contact avec du sang contaminé, ce risque peut être grande-

ment réduit en prenant les précautions pertinentes :

**1. Demander de l'aide et informer un supérieur immédiat.** Tous les cas doivent être documentés afin de trouver de nouveaux moyens de les prévenir.

**2. Donner les premiers soins adaptés.** Après une coupure, piqûre, égratignure avec un objet souillé de sang, il faut absolument donner des premiers soins spécifiques (voir l'encadré).

**3. Prise en charge de la victime.** La victime doit être orientée vers un centre de référence (renseignements accessibles auprès de votre CLSC), de préférence moins de 2 heures après l'accident.

Et l'aiguille qui a été mise au rebut? Demeure-t-elle un danger? Peut-on faire prendre un risque aux éboueurs ou aux employés des centres de tri? Sinon, comment éviter un autre drame?

Le plus simple est de recueillir les aiguilles et les instruments souillés de sang dans des contenants les plus sécuritaires possible, autres que ceux destinés aux déchets réguliers et idéalement prévus pour recevoir des déchets biomédicaux. Ces contenants doivent être pris en charge par un organisme qui assure la récupération de déchets biomédicaux: informez-vous auprès des services municipaux.

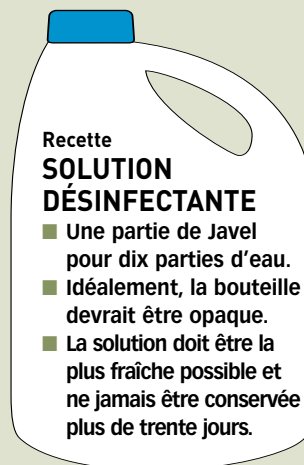
Restez vigilants, demeurez professionnels, soyez responsables! 🇫🇷

### Documents et renseignements pertinents :

- Info fiches et fiches de vérifications d'Auto Prévention sur demande
- Fournisseurs de contenants pour seringues
- Documents du réseau de la santé: « Que faire lors d'une exposition au sang? » (DC 900-333 (01-03)) « Exposition accidentelle à du sang ou à un autre liquide biologique pouvant être contaminé »

## PROCÉDURE DE DÉSINFECTION EN PRÉSENCE DE SANG

- Mettre des gants jetables (nitrile), des lunettes de sécurité et un tablier imperméable.
- Recouvrir la tache de sang avec du papier absorbant (essuie-tout) pour bien imbiber le liquide et enlever le plus gros.
- Nettoyer avec des essuie-tout imprégnés d'une solution désinfectante d'eau de Javel, et ce, même si le sang est séché. Laisser agir la solution au moins 10 minutes.
- Jeter le papier absorbant et les essuie-tout dans un sac de plastique étanche et imperméable (il existe aussi des sacs spéciaux).
- Rincer complètement la surface avec de nouveaux essuie-tout imprégnés d'eau du robinet et les jeter dans le même sac.
- Laisser sécher les surfaces.
- Jeter les gants en respectant une procédure sécuritaire pour les enlever et se laver les mains (frictionner avec du savon antiseptique au moins 15 secondes et bien nettoyer en dessous des ongles avec de l'alcool au besoin).
- Bien fermer le sac étanche et se débarrasser de celui-ci avec les ordures habituelles.
- Ramasser les seringues avec des pinces dans un contenant spécial.



(À découper pour coller dans la trousse de premiers soins)



**PREMIERS SECOURS APRÈS UNE COUPURE, PIQÛRE OU ÉGRATIGNURE AVEC UN OBJET SOUILLÉ DE SANG. LE PERSONNEL PORTANT SECOURS DOIT AVOIR ÉTÉ FORMÉ À CE TYPE DE CAS.**

**1** Faire saigner immédiatement la plaie sous l'eau sans pincer le pourtour immédiat de la blessure et nettoyer immédiatement la plaie avec de l'eau et du savon doux sans brosser et sans utiliser de solution irritante.

**2** Exposition des muqueuses (yeux...) ou d'une plaie préexistante (de moins de 24 h) : rincer abondamment (10 minutes) et rapidement (se rappeler par contre que si la peau est intacte il n'y a aucun risque) avec une solution saline de préférence et laver au savon sans utiliser de brosse ou de produit irritant qui activerait la circulation sanguine. Retirer les vêtements souillés au besoin.

**3** Désinfecter la blessure avec une solution peu irritante reconnue (à base d'alcool isopropylique 70%, de polyvidone iodée comme la providone, de gluconate de chlorhexidine 0,5%...) Éviter certains produits chlorés comme le Triclosan dont l'efficacité sur les virus est moins reconnue.

**4** Consulter le plus rapidement possible, de préférence dans les 2 heures qui suivent l'accident, l'urgence d'un centre hospitalier (vérification de l'état de vaccination, soins spéciaux, soutien psychologique...)